

Gothard

Guerre des chiffres autour du second tunnel routier

Les opposants à un deuxième tube routier accusent la Confédération de sous-estimer les coûts. Faux, rétorque Berne

Patrick Chuard Berne

Au lieu d'un seul tunnel routier à deux voies au Gothard, créons deux tunnels à sens unique. Cette solution, défendue depuis juin par le Conseil fédéral, permettrait de procéder aux travaux d'assainissement nécessaires du tunnel sans couper le Tessin du reste de la Suisse pendant trois ans. Et interrompre ainsi un axe emprunté chaque année par 5,3 millions de voitures et 930 000 camions. La restriction de la circulation à une seule voie dans chaque tunnel serait inscrite dans la loi, assurait récemment la ministre des Transports, Doris Leuthard (24 heures du 20 décembre).

Une «hypocrisie», selon l'Initiative des Alpes, qui craint que ce projet ne sabote la politique de transfert de la route au rail. Mais ce sont surtout les chiffres du Conseil fédéral que les opposants contestent. Le creusement d'un tunnel supplémentaire coûterait 2,8 milliards de francs, selon les projections de l'Office fédéral des routes (Ofrou). Pas si cher que ça, fait valoir le Conseil fédéral, car l'option d'une réfection coûterait à elle seule entre 1,2 et 2 milliards de francs. Notamment à cause des terminaux provisoires qu'il faudrait construire à Rynächt (UR) et à Biasca (TI) pour charger des véhicules sur le train.

3,4 milliards de francs?

A ce prix-là, autant miser sur la sécurité avec deux tunnels à sens unique. Mais ces chiffres sont remis en cause par les opposants, qui jugent que Berne sous-estime le prix de l'ouvrage. Les calculs présentés par la Confédération «omettent de tenir compte des coûts d'exploitation et d'entretien du second tunnel routier, qui s'ajoutent aux coûts de fonctionnement du tunnel existant», explique Roger Nordmann (PS/VD), membre de la Commission des transports du National. Ses propres calculs font apparaître un surcoût de 2,5 à 3,4 milliards de francs pour un nouveau tunnel, au lieu de 0,8 à 1,6 milliard avancé par le Conseil fédéral.



Chaque année, 5,3 millions de voitures et 930 000 camions traversent le tunnel du Gothard. KEYSTONE

Des chiffres que le département de Doris Leuthard conteste, en s'en remettant aux projections de l'Ofrou. «Nos calculs ont été faits avec le plus grand sérieux. La question a été approfondie et rien n'a été laissé au hasard», affirme Guido Biemann, porte-parole de l'Ofrou. Les chiffres des opposants «ne sont pas réalistes, explique le conseiller national Olivier Français (PLR/VD), lui aussi membre de la Commission des transports. Les installations techniques, l'entretien et les mesures de sécurité sont extrêmement différents entre un tunnel

bidirectionnel et deux tunnels à sens unique. La charge d'entretien de la route du col diminuerait aussi: il faut en tenir compte dans l'analyse.» Cette polémique des chiffres ne fait que débiter, puisque le Conseil fédéral a prévu de présenter son message à la fin de 2013. Et l'Initiative des Alpes promet un référendum contre la construction de ce tunnel bis.

Pas de péage en vue

Quel qu'en soit le coût, Doris Leuthard n'entend pas financer ce deuxième tube par un péage.

«Le nouveau concept de financement pour la route sur lequel le Conseil fédéral planchera en janvier suffira», a affirmé la ministre avant Noël. Une étude menée par son département a examiné deux formes de péages possibles: un système d'arrêt des véhicules (qui prendrait trop de place et de temps) et un système électronique difficile à mettre en place à cause des immatriculations étrangères. Une taxation créerait aussi des inégalités entre les régions et risquerait de reporter une partie du trafic vers d'autres axes transalpins.

Viviane Reding met la pression sur la Suisse

Selon la commissaire européenne à la justice, la voie bilatérale est morte. Un avis que ne partage pas Eveline Widmer-Schlumpf

Pour la commissaire européenne à la justice, Viviane Reding, la voie bilatérale menée par la Suisse n'a pas d'avenir. Dans une interview accordée hier à la *Sonntags-Zeitung*, elle considère que la voie bilatérale n'a pas d'avenir. Et souhaite accroître la pression sur la Suisse dans le dossier fiscal.

C'est une question d'honnêteté, de sérieux et de justice, assure Viviane Reding. «On ne peut pas partager un marché commun avec autant de failles en matière fiscale.» La Suisse doit choisir la manière dont elle souhaite se développer, poursuit la commissaire européenne. Mais une autorité d'arbitrage indépendante et internationale est un strict minimum. Au vu de la solution prônée par la Suisse, qui aimerait une instance helvétique, il va falloir d'intenses discussions, ajoute Mme Reding.

Le fait que de nombreux Suisses aient de la peine à accepter une reprise automatique du droit communautaire ne stoppe pas Mme Reding. «La Suisse veut-elle participer au marché commun? Si elle ne le souhaite plus, elle ne devra pas reprendre le droit communautaire.» Mais, dans le cas contraire, «il y a des règles».

Eveline Widmer-Schlumpf, elle, estime que la voie bilatérale reste praticable. Dans les colonnes du *SonntagsBlick*, la conseillère fédérale rappelle qu'il n'y a pas moins de 120 accords avec les 27 membres de l'UE et que cette situation est toujours plus difficile à gérer. «Ici, nous devons être prêts à discuter d'adaptations en cas d'évolutions institutionnelles», affirme la conseillère fédérale, sans donner plus de détails.

Eveline Widmer-Schlumpf réplique par ailleurs au président du PLR, Philipp Müller, qui avait demandé que le dossier des conflits fiscaux avec l'étranger soit retiré à la ministre des Finances parce qu'elle aurait tiré dans le dos du Conseil fédéral. L'intéressée dit soutenir «tant le rapport adopté par le Conseil fédéral sur la politique en matière de marchés financiers que le modèle de l'impôt libérateur».

Eveline Widmer-Schlumpf affirme de pas avoir parlé d'échange automatique d'informations avec d'autres pays en matière fiscale. Elle souhaite des discussions constructives, sans œillères idéologiques. A ses yeux, la question fondamentale est de savoir «quelles informations sont nécessaires afin d'atteindre le véritable objectif, à savoir qu'il n'y ait plus en Suisse de comptes non fiscalisés». Tout le monde a accepté cet objectif, les banques aussi, souligne la conseillère fédérale. **ATS/P.M.**

Une maison mobile pour vanter la Suisse

Le chef de Présence Suisse, Nicolas Bideau, mise sur un projet itinérant pour redorer l'image du pays

Un lieu de rencontre voyageant à travers le monde, centré sur la Suisse de l'innovation, de la création et des sciences. Tel est le projet de maison mobile imaginé par Nicolas Bideau pour vanter les qualités de la Suisse. L'idée est d'inventer un «objet architectural qui regrouperait des lieux et des activités culturelles, artistiques, des restaurants, des espaces de networking pour les entreprises, pour les VIP», déclarait hier le chef de Présence Suisse dans *Le Matin Dimanche*.

Ce projet mobile sera étreint en 2013 dans les villes importantes d'Italie du Nord en vue de la participation suisse à l'Expo universelle à Milan en 2015. Elle s'inspire de l'expérience menée l'été dernier lors des Jeux olympiques à Londres, où 500 000 personnes avaient visité la Maison suisse.

Parallèlement, Nicolas Bideau veut poursuivre sa recherche de personnalités capables de faire rêver de la Suisse, à l'image de Roger Federer. «Nous avons proposé de former une sorte de club avec des personnes qui humaniseraient nos points forts.» Un concept en train d'être finalisé.

Nicolas Bideau espère recruter de jeunes étoiles montantes dans des horizons divers comme la culture ou la science. L'écrivain genevois Joël Dicker, lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française pour *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, serait, selon lui, un candidat idéal.

Car, pour le patron de Présence Suisse, il faut redresser l'image du pays, qui vient de traverser une année difficile. «Deux visions complètement opposées de notre pays coexistent à l'étranger. La première, celle que renvoient les médias d'un pays en difficulté avec sa place financière, et l'autre, très positive, qu'ont les populations étrangères qui aiment la Suisse.» **ATS/P.M.**

Bâle

Il demande son chemin et se fait voler

Il vaut parfois mieux utiliser une carte que de demander son chemin à des inconnus. Un Allemand de 24 ans l'a malheureusement appris à ses dépens, samedi soir en ville de Bâle. Après s'être trompé de route en voiture, il a demandé de l'aide à deux passants. Mais ceux-ci l'ont alors menacé d'une arme à feu et l'ont délesté d'une grosse somme d'argent. Les deux malfrats ont ensuite pris la fuite en voiture, a indiqué hier le Ministère public de Bâle-Ville. **ATS**

Il a dit

«Tout le monde a besoin d'une pause»



Patrick Aebischer, président de l'EPFL, évoque dans *Le Matin Dimanche* le congé sabbatique de six mois qui l'attend dès août 2013

Grisons

Des hommes armés attaquent un magasin

Deux hommes masqués et armés ont attaqué samedi une filiale d'un magasin Lidl, située à Landquart (GR). Juste après la fermeture, les hommes ont menacé deux employés, exigé de l'argent et raflé plusieurs milliers de francs dans le coffre. Les voleurs ont ensuite réussi à prendre la fuite à bord d'une voiture immatriculée au Liechtenstein. Hier soir, la police grisonne indiquait que le dispositif de recherche n'avait rien donné. Personne n'a été blessé. **ATS**

Branchés à l'œil



Les 246 parlementaires fédéraux pourront faire prendre en charge leur facture de téléphone portable par le contribuable dès le 1er janvier. Et ce jusqu'à concurrence de 200 fr. par mois, révèle le *SonntagsBlick*. Quelque 130 conseillers nationaux et conseillers aux Etats ont déjà profité de l'aubaine. Jusqu'ici, la Confédération ne leur payait que l'abonnement à internet. **SIPA**

Le chiffre

2

C'est le nombre de morts - deux automobilistes français - samedi sur les routes genevoises. La première victime est un homme de 28 ans dont la voiture, arrêtée à un feu rouge, a été violemment percutée par l'arrière, vers 5 h 15. Les deux autos ont pris feu. Seul le jeune conducteur du véhicule fautive, ivre, a réussi à se libérer à temps. En fin de soirée, un homme de 53 ans a perdu la maîtrise de sa voiture sur l'autoroute A1, à la douane de Bardonex. Elle a traversé une surface herbeuse avant de heurter un mur en béton. **P.M.**

Pyromane arrêté

Kaltbrunn (SG) L'incendie d'un immeuble qui a fait trois blessés jeudi dernier est élucidé. Un homme de 34 ans a avoué avoir bouté le feu. Il a été placé en détention préventive, a indiqué hier le Ministère public saint-gallois. L'incendiaire connaissait les habitants de ce bâtiment pour y avoir logé jusqu'en septembre. Une enquête devra éclaircir le motif de son geste. **P.M./ATS**

Braquage à Conthey

Station-service Trois hommes masqués ont braqué une station-service avec une arme de poing samedi soir à Conthey (VS). Après avoir menacé la caissière, ils ont pris la fuite à pied en emportant de l'argent. **SIPA**